SENTINELLE, QUE DIS-TU DE LA NUIT?

[Le texte de Frère William Branham dans Ésaïe 21.1-12 est lu par Frère Gene Goad.—N.D.É.]

Oracle sur le désert de la mer. Comme s'avance l'ouragan du midi, il vient du désert, du pays redoutable.

Une vision terrible m'a été révélée. L'oppresseur opprime, le dévastateur dévaste. Monte, Élam! Assiège, Médie! Je fais cesser tous les soupirs.

C'est pourquoi mes reins sont remplis d'angoisses; des douleurs me saisissent, comme les douleurs d'une femme en travail; les spasmes m'empêchent d'entendre, le tremblement m'empêche de voir.

Mon cœur est troublé, la terreur s'empare de moi; la nuit de mes plaisirs devient une nuit d'épouvante.

On dresse la table, la garde veille, on mange, on boit . . . Debout, princes! Oignez le bouclier!

Car ainsi m'a parlé le Seigneur : va, place la sentinelle; qu'elle annonce ce qu'elle verra.

Elle vit de la cavalerie, des cavaliers deux à deux, des cavaliers sur des ânes, des cavaliers sur des chameaux; et elle était attentive, très attentive.

Puis elle s'écria, comme un lion : Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée, et je suis à mon poste toutes les nuits;

Et voici, il vient de la cavalerie, des cavaliers deux à deux! Elle prit encore la parole, et dit : elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre!

Ô mon peuple, qui as été battu comme du grain dans mon aire! Ce que j'ai appris de l'Éternel des armées, Dieu d'Israël, je vous l'ai annoncé.

Oracle sur Duma. On me crie de Séir : Sentinelle, que dis-tu de la nuit? Sentinelle, que dis-tu de la nuit?

La sentinelle répond : le matin vient, et la nuit aussi. Si vous voulez interroger, interrogez; convertissez-vous, et revenez.

[espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

2 Merci, Frère Neville. C'est bon de te revoir.

3 Bonjour aux participants de notre étude biblique de ce matin, car nous aimons vous saluer au Nom du Seigneur Jésus. Il y a quelques instants, alors que je descendais la route en voiture avec ma famille, je pensais à ces gens qui viennent à l'église par des journées comme celle-ci, alors que les routes sont glissantes, qu'il y a de la neige sur toute la région et que la route est dangereuse. Ils ne viennent pas simplement pour être vus. C'est dans un but qu'ils viennent. Et je suis très heureux de voir ce groupe ici, ce matin, qui montre, encore aujourd'hui, que "la Foi de nos pères est toujours vivante", qu'elle brûle dans le cœur d'hommes et de femmes partout.

4 La Parole vient d'être lue par notre Frère Gene Goad, au chapitre 21 du Livre d'Ésaïe, d'où nous tirerons notre étude pendant un moment et, ensuite, nous prierons pour les malades. Alors, ce matin, j'aimerais tirer mon sujet du verset 11 au verset 12 : *Sentinelle, que dis-tu de la nuit?*

5 Et avant de commencer à parler, courbons la tête un instant pour la prière.

6 Seigneur Dieu, Tu es le Dieu de nos pères. Tu es le Dieu qui a soufflé le premier souffle de vie qu'il y ait eu sur la terre, et qui a eu le contrôle de chaque vie jusqu'à aujourd'hui, et qui en aura le contrôle pour toujours. Car Tu es le Créateur de toute la race humaine et de tout ce qui respire. Tu es le Créateur.

7 Et nous sommes heureux, ce matin, de croire dans notre cœur que Tes promesses sont vraies, chacune d'entre elles. Et que, dans l'une de ces promesses, Tu as dit que là où deux ou trois étaient assemblés en Ton Nom, que Tu serais au milieu de Ton peuple, et que Tu répondrais à leur appel.

8 Et il y en a qui ont le cœur lourd, aujourd'hui. Depuis que je suis entré dans l'église, je vois ceux qui sont sur des civières ou des brancards. Et certains avec leurs manches retroussées, à cause d'infections—d'infections aux bras. Et j'ai entendu dire que d'autres ont perdu des êtres chers. Et, oh, c'est un monde pécheur et méchant! Mais, malgré tout, toutes ces choses doivent être maîtrisées par le Seigneur Jésus, qui nous a dit que : "Toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu."

9 Et ce qui nous console ce matin, c'est de croire que beaucoup de ces choses sont là pour nous faire tomber à genoux. Et nous aimons penser au passage de l'Écriture qui dit : "Ceux qui s'attendent au Seigneur renouvelleront leur force. Ils prendront leur vol comme les aigles. Ils courront sans se lasser. Ils marcheront sans s'épuiser." Et comme le poète l'a dit : "Seigneur, enseigne-moi. Seigneur, enseigne-moi la patience."

10 Puissions-nous aujourd'hui, alors que nous nous attendons à entendre quelque chose provenant de la Gloire, et de la bouche de notre Sauveur, par le Saint-Esprit, puissions-nous attendre patiemment d'entendre Sa Voix nous dire des choses aimables,

par Sa Parole, et nous parler du pardon de nos péchés et de la guérison de nos maladies.

11 Et puissions-nous quitter ce tabernacle, ce matin, tout joyeux, et dire comme ceux qui revenaient d'Emmaüs : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, alors qu'Il nous parlait en chemin?" Car nous croyons réellement qu'Il est le Seigneur ressuscité, comme ils L'ont trouvé ce jour-là. Il est au milieu des gens. Nous ne nous lasserons pas, nos cœurs ne s'épuiseront pas. Puissions-nous renouveler notre foi en Toi, à chaque heure. Accorde-le, Père.

12 Nous Te demandons de bénir la Parole écrite. Et de bénir les oreilles qui L'entendront, et les lèvres de celui qui La prononcera; et que Tu en reçoives la Gloire. Car c'est au Nom de Jésus que nous prions. Amen.

13 Aucun de nous n'est à l'abri des soucis. Dieu n'a pas promis de nous mettre à l'abri de la maladie. Mais il est écrit que : "Sa force est suffisante, et qu'Il ne nous éprouvera jamais au-delà de ce qu'Il nous donnera la grâce de supporter." Nous avons donc la consolation de savoir ça.

14 Abordons le sujet sans tarder, pendant quelques instants; c'est quelque chose qui semble avoir été placé sur mon cœur ces dernières heures : *Sentinelle, que dis-tu de la nuit?*

15 C'était peut-être, environ, entre le coucher du soleil et la tombée de la nuit. Et cela a dû être une journée terrible dans la ville, parce que l'alarme avait été donnée, qu'ils, que la sentinelle sur la tour avait envoyé dire qu'il avait vu, au loin, la poussière soulevée par les roues de chars. Et qu'il avait entendu le martèlement des sabots des chevaux, là-bas, au loin.

16 Pourtant, les deux jeunes filles debout près du puits, toutes jeunes, l'air juvénile, se disaient qu'elles avaient beaucoup d'autres choses auxquelles penser plutôt que de penser aux paroles de cette sentinelle. Peut-être que ça n'avait pas tellement d'importance pour elles, parce qu'elles étaient à la fleur de leur jeunesse. Peut-être que c'était parce qu'il devait y avoir une fête ce soir-là et que ces jeunes filles voulaient y assister. Il semblait que l'avertissement de la sentinelle n'aurait aucun effet sur leurs projets de plaisirs mondains pour ce soir-là. Ainsi, alors que la conversation se poursuivait, l'une—l'une des jeunes filles a dit à l'autre : "N'est-ce pas dommage que, de nos jours, il y ait de tels trouble-fêtes; quelqu'un qui essaie de—de nous enlever les privilèges que nous avons, et les plaisirs dont nous pourrions jouir?"

17 Et je crois que cela pourrait correspondre à peu près à la version moderne d'aujourd'hui, où les gens s'imaginent que, lorsque vous essayez d'être vigilant et de les avertir des dangers qui approchent, ils semblent penser que vous n'êtes qu'un vieux schnock, quelqu'un qui essaie d'enlever toute leur joie de vivre.

18 Nous pourrions aussi penser aux jeunes hommes qui revenaient de l'atelier, le visage tout sale à cause du travail qu'ils avaient fait ce jour-là. Et peut-être qu'un des jeunes hommes pourrait dire à l'autre : "Eh bien, dès qu'on se sera lavé et un peu arrangé, on pourra se rencontrer à la taverne, comme d'habitude. Car je suis sûr que toi, Jean, tu n'es pas tout troublé par ce message que nous avons entendu aujourd'hui; cette sentinelle sur la tour qui essayait de nous enlever toute notre joie de vivre, qui essayait de nous dire qu'il y avait un danger qui approchait. Mais, tu sais, nous avons la meilleure armée qui soit. Et beaucoup de nos soldats sont . . . se rencontrent tous les soirs au même endroit que nous, et nous aimons fraterniser avec eux et jouer amicalement à des—des petits jeux d'argent et boire quelques verres. Et moi, pour ma part," il pourrait dire, "je refuse tout simplement de m'alarmer au sujet de toutes les choses dont cette sentinelle pourrait parler. Car nous croyons que, s'il y avait des dangers quelconques qui approchaient, c'est sûr que nos—nos rabbins le sauraient, nos pasteurs, et ils nous en parleraient. Et nous n'avons pas envie d'entendre les histoires inquiétantes de ces sentinelles sur la tour."

19 Et si ce n'est pas là le tableau tout à fait remarquable de notre nation aujourd'hui, montrant que la jeunesse de notre pays, et pas seulement la jeunesse, mais les gens âgés de notre pays, sont devenus comme fous. Ils refusent d'écouter les avertissements. Et dès qu'une vraie sentinelle donne un avertissement, elle est considérée comme une hérétique, ou une espèce de fanatique.

20 Et alors que le jour se transforme en nuit, peut-être qu'un soldat à la porte, qui garde la porte, devient un peu agité. Et il s'approche de . . . du guetteur voisin et lui dit : "Crois-tu qu'il soit possible que cette sentinelle ait raison?"

21 Vous savez, il y a quelque chose au sujet du danger, il y a quelque chose au sujet de la mort, qui semble produire un avertissement. Très souvent, des bien-aimés, juste avant de passer de l'autre côté, semblent recevoir un avertissement.

22 Je peux penser à mon père, avant son départ. Il avait quitté le Kentucky depuis bien des années. Mais, soudainement, quelque chose a semblé remuer papa, pour qu'il retourne dans sa ville parler à ses bien-aimés et à ses amis.

23 Après son retour à la maison, son frère, qu'il n'avait pas eu l'occasion de voir, avait été étrangement averti de venir le voir à Jeffersonville. Et pendant qu'ils étaient assis, en train de parler, papa est parti dans l'autre monde.

24 Je pense à mon beau-père. Quelques jours avant son départ, il m'a dit : "Billy, allons chasser l'écureuil, toi et moi, au nord d'Utica. J'aimerais vraiment retourner à l'endroit où nous allions autrefois." Pour une raison quelconque, qui relève de Dieu, je n'ai pas pu aller avec lui ce jour-là. Et il est allé ce jour-là, il

a chassé, et lorsqu'il est revenu, en autobus, il—il m'a dit, il a dit : "J'étais assis tout en haut sur la colline. Maintenant, tout est complètement changé. Mais là, quelque part, dans un certain coin des bois, à Battle Creek, un peu au nord," il a dit, "c'était comme si j'entendais ma mère m'appeler : 'Oh, Frankie!'" Ce soir-là, il était assis dans la deuxième rangée de cette église, à ma gauche, il a donné un témoignage et désirait que les gens prient pour lui. Et quelques jours plus tard, nous l'avons enterré.

25 Il semble que Dieu envoie toujours un messager. C'est Sa bonté et Sa grâce, de donner à ceux qui ont le cœur sincère un avertissement des choses qui sont sur le point d'arriver.

26 Et je suis si heureux qu'au jour où nous vivons maintenant, alors qu'il y a de la tristesse et des ténèbres partout, il semble qu'une espérance bénie s'empare du cœur du peuple de Dieu, qu'à une certaine heure glorieuse, Jésus viendra.

27 Et, en ce grand temps de détresse, dans cette ville, les jeunes ne tenaient pas compte de cela; il y avait aussi de nombreuses personnes qui ne se souciaient pas de ce que la sentinelle disait. Bien sûr, là, à la taverne, ils buvaient, et la fête continuait. Et tous les soldats buvaient. Et ils s'amusaient bien, en pensant qu'ils étaient tout à fait en sécurité. Que "rien n'allait leur faire de mal", parce qu'ils étaient, comme on pourrait dire, un peu éméchés, sous l'effet des spiritueux comme le whisky et des cocktails.

28 Et, tout à coup, les chars sont entrés dans la ville. Les portes de la taverne ont été défoncées, ainsi que celles des maisons, les instruments de destruction étaient à l'œuvre, simplement parce qu'ils avaient refusé d'écouter l'avertissement de la sentinelle.

29 Et les devoirs d'une sentinelle, selon la vieille Bible, c'était un homme qui avait été sélectionné. Il devait surveiller attentivement les corps célestes. Il devait connaître parfaitement la position des étoiles pour pouvoir donner l'heure exacte aux gens. Beaucoup des gens qui étaient agités et n'arrivaient pas à dormir, parce qu'ils étaient inquiets, sortaient peut-être de chez eux et criaient à la sentinelle sur la tour, ils criaient ces mots : "Sentinelle, que dis-tu de la nuit?"

30 Il observait les étoiles et leur disait ensuite : "Il est *telle et telle* heure."

31 Puis ils retournaient dans leur lit, ou à l'endroit qu'ils avaient choisi pour y demeurer, et attendaient que le jour se lève, lorsque la nuit accablante, fatigante et épuisante serait terminée.

32 Que Dieu ait pitié! Je me demande si ce n'est pas le moment, aujourd'hui, si nous ne l'avons pas fait, de crier à notre grande Sentinelle : "Que dis-tu de la nuit?" Il y a un danger qui approche et dont l'influence semble secouer le monde entier.

33 La sentinelle devait aussi être de garde en tout temps. Et il devait avertir les gens des dangers qui approchaient. C'était son devoir de guetter le danger qui approchait. Il était là-haut sur une tour construite beaucoup plus haut que les murailles. Et il avait là-haut, dans cette tour, des livres d'astronomie, et tout ça, pour pouvoir observer les étoiles et indiquer l'heure. Toute chose qui approchait, à n'importe quelle heure du jour, il pouvait la reconnaître.

34 Et il pouvait aussi voir beaucoup plus loin que quiconque au niveau du sol. Il pouvait voir plus loin que quiconque sur la muraille, parce qu'il était plus haut. Et plus vous montez haut, plus vous pouvez voir loin. Et vous pouvez reconnaître les dangers qui approchent, bien avant ceux qui sont sur la terre.

35 Et comme Ésaïe, à son époque, qui disait que Dieu avait fait de lui une sentinelle. Dieu a comparé Ses prophètes à des aigles.

36 Et comme je l'ai souvent prêché au sujet des aigles, l'aigle est un oiseau qui peut monter plus haut que tous les autres. Il faut qu'il soit conçu différemment pour atteindre l'altitude à laquelle il monte. Le faucon ne pourrait jamais le suivre. Aucun autre oiseau ne pourrait le suivre. C'est un oiseau conçu par Dieu, qui a été fait ainsi. Si un autre oiseau essayait de monter aussi haut que lui, il périrait. Il faut qu'il ait des plumes solides, des ailes solides. Et à quoi cela lui servirait-il de monter si haut s'il ne pouvait pas voir, s'il n'avait pas de bons yeux pour voir? Le faucon serait aveugle là-haut; il ne pourrait pas voir. Mais plus l'aigle monte haut, plus il peut voir loin.

37 Et Dieu a comparé Ses prophètes aux aigles. Ils sont les sentinelles qui montent plus haut, afin de pouvoir voir plus loin. Et leurs yeux ont été rendus spirituels pour qu'ils puissent voir les dangers qui approchent.

38 Et Dieu avait établi Ésaïe pour avertir les gens du danger qui approchait, mais ils ne voulaient pas l'écouter.

39 Et aujourd'hui, Dieu a encore des aigles, ou des messagers, ou des hommes sur la tour, qui montent dans l'Esprit, bien au-delà de tous les mécanismes, de toutes les bombes atomiques et de toutes les recherches scientifiques. Il a des hommes qui ont été spécialement conçus dans ce but-là, qui montent sur les remparts du Calvaire, au Nom du Seigneur Jésus, et qui se tiennent au sommet de la croix, et qui peuvent renvoyer le Message "AINSI DIT LE SEIGNEUR". Leur vue spirituelle est beaucoup plus étendue que celle des sacrificateurs dans le temple, bien au-delà de celle de l'homme ordinaire de toute condition sociale; car ils ont été conçus spécialement pour exercer les fonctions auxquelles Dieu les a appelés. C'est pourquoi il nous est avantageux de prendre garde, lorsque nous entendons parler des choses qui approchent.

40 Là, j'aimerais faire un changement pendant un instant. J'aimerais attirer votre attention sur le Roi de ces aigles, ou de ces prophètes, ou de ces guetteurs sur la tour. Il s'agit du Seigneur Jésus Lui-même. Et ce jour dans lequel nous vivons est tellement plus grand que le jour où Il était ici, au point que même lorsqu'Il était dans l'ombre de la croix, Il a parlé plus de Sa seconde Venue que de Son départ. Si vous sondez attentivement les Écritures, vous trouverez que, juste avant Son départ, Il a prophétisé les choses qui allaient se produire en ce jour-ci.

41 Il savait qu'Il devait être crucifié. Il savait qu'Il devait souffrir, le—l'innocent pour le coupable. Il savait qu'Il allait ressusciter et sortir de la tombe, le troisième jour. Il savait qu'Il n'y avait aucune puissance qui puisse Le retenir dans la tombe, parce que la Parole de Dieu avait dit : "Je ne permettrai pas que Mon Saint voie la corruption, et Je n'abandonnerai pas Son âme dans le séjour des morts." Et il n'y avait aucune puissance qui puisse anéantir cette prophétie. Sa Parole sera vraie, et Ses Paroles s'accompliront en Leurs saisons. Et Il avait confiance, selon ce que le Père avait dit, que le Père était capable de tenir Sa Parole.

42 C'est pourquoi, avec Son grand cœur à l'intérieur de Lui, qui était le Trône de Dieu, Il savait dans Son cœur que ces grands temps d'épreuves viendraient pour éprouver toutes les nations et pour éprouver tous les peuples. Ainsi donc, Il savait que la grande question qui se posait n'était pas de savoir s'Il ressusciterait, ou bien s'Il serait crucifié selon les Écritures, ou s'Il monterait dans les Hauteurs, et que le Saint-Esprit viendrait. Mais la question était : "Y aura-t-il encore de la foi sur la terre à Sa Venue?" Et comment vient la foi? "En entendant la Parole de Dieu." C'était ça Sa question : "Y aura-t-il de la foi sur la terre quand Je viendrai?" Trouvera-t-Il des gens qui croient Sa Parole?

43 Maintenant, quand nous, au jour où nous vivons, nous pouvons regarder les pages de Sa Parole bénie, et trouver les choses mêmes qu'Il a dites devoir se produire, que cela approche de plus en plus aujourd'hui sur la terre, qu'il y a des signes et des prodiges qui se produisent : "La peur fait défaillir le cœur des hommes." Il y a une "époque où l'on ne sait que faire, et de l'angoisse chez les nations. Des phénomènes terribles dans les cieux", comme des soucoupes volantes, et le Pentagone qui est en émoi. "Et le rugissement de la mer, et les tremblements de terre en divers lieux. La peur qui fait défaillir le cœur des hommes." De grandes armes atomiques sont prêtes, elles attendent. Une obscurité, que le monde n'avait jamais connue auparavant, plane sur la terre.

44 La semaine dernière, j'ai eu le privilège de m'entretenir avec un de mes chers amis et frères, le capitaine Julius Stadsklev, qui a écrit le livre *Un prophète visite l'Afrique*. Frère Julius était en Californie, où il est en train d'étudier pour devenir major

dans l'armée. Et il . . . Les militaires l'ont emmené pour un long interrogatoire. Ils ont fouillé dans sa généalogie, car ils devaient même découvrir qui était son arrière-grand-mère, et leur histoire et ce qu'ils étaient, avant qu'il ne puisse assister à cette réunion.

45 Et alors qu'il revenait de cette réunion, il était monté au sommet de la colline où nous logions avec des amis, il est venu me rencontrer sous un genêt là-bas, et il a dit : "Frère Branham, c'est la chose la plus inquiétante que vous ayez jamais entendue." Il a dit : "Je suis sous serment, si bien que je ne peux absolument rien dire, ni divulguer une quelconque information," il a dit, "parce que nous sommes . . . Ils nous ont fait prêter serment solennellement. Mais", il a dit, "je peux dire ceci. L'armée va cesser d'exister. Ils n'auront plus d'armée; plus que quelques gardes ici ou là. Ils n'auront plus d'aviation. Ils ne passeront plus leur—leur temps à construire des avions plus rapides et tout, à moins que ce soit pour un usage commercial. Ils se concentrent sur le fait de n'avoir qu'à appuyer sur la gâchette une seule fois. Il se produira un anéantissement total."

46 Il a dit : "Frère Branham, le public ne connaît pas tous ces secrets militaires." Il a dit : "Alors que ces officiers supérieurs parlaient dans la salle," il a dit, "un terrible nuage noir a recouvert la salle, au point que l'un de leurs principaux experts scientifiques s'est levé et a dit : 'Je souhaiterais pouvoir prendre un vieux chariot et une vache, et retourner derrière les montagnes, et me planter un champ de choux et de haricots, et oublier tout ça.' Oh," il a dit, "si cette information se répandait dans le public, le monde entier paniquerait. Le danger approche."

47 Il a dit : "Ils ont . . . retirent maintenant leurs troupes des îles. Ils retirent leurs unités de l'Angleterre. Et ils ont d'énormes péniches installées là-bas, équipées de certaines armes. Et ils ne font qu'attendre la première vrille de missile, et toutes les nations se déchaîneront au même moment." Il a dit : "Il ne restera pas un seul brin d'herbe sur la terre, ni une seule montagne qui ne se soit écroulée. Et ça peut arriver d'un instant à l'autre." Oh, quelle heure d'obscurité!

48 Et toutes ces choses que vous entendez au sujet des soucoupes volantes. Je suppose qu'hier, vous avez entendu l'entretien avec cet homme, à la radio, qui prétend avoir parlé à des gens. Je ne veux pas manquer d'égards envers cet homme, mais toutes ses explications sont contraires à la Parole. Ce n'est pas juste. "Et que sur Mars, la mort n'existe pas, et qu'ils sont venus ici pour nous apprendre comment faire pour ne pas connaître la mort." Mais quand est venu le moment de le prouver, il n'avait pas la moindre preuve pour pouvoir le prouver. C'était juste une idée mythique qu'il avait élaborée. Et, à mon avis, c'est faux, parce que ce que la Bible dit est différent de ce qu'il a dit.

49 Je pourrais peut-être exprimer ce que je pense au sujet des soucoupes volantes. Je ne crois pas qu'elles soient des ombres. Je ne crois pas qu'elles soient mythiques. Je crois... Et ça ne veut pas dire que ce soit juste. Ça, c'est seulement mon opinion. Le Seigneur ne m'a pas dit que c'est ce qu'elles sont. Mais, en regardant dans les Écritures, car c'est là que nous trouvons ce qu'il en est de toutes choses.

50 Jésus a dit : "Ce qui arriva du temps de Sodome arrivera de même à la venue du Fils de l'homme." Et, avant la destruction de Sodome, que le feu tombe et brûle la ville et les plaines environnantes, il y avait des Anges envoyés du Ciel, qui avaient regardé et cherché pour savoir si ces choses étaient vraies ou non. Et ne serait-ce pas simplement comme Dieu de renvoyer Ses Anges pour investiguer et se renseigner, juste avant que la grande destruction n'arrive? Et avez-vous remarqué? Il y avait un Ange qui est venu, qui a visité un vieil homme qui avait pris une décision pour Dieu, que le monde méprisait et qui vivait dans une tente dans le désert, parce que quelqu'un avait fait un choix et pris toute sa richesse. Mais il a dit : "Ça ne fait rien. Je vais simplement rester ici dans la volonté de Dieu."

51 Je préférerais être dans la volonté de Dieu plutôt que d'avoir tout l'argent que le monde pourrait me présenter sur un plateau.

52 Et aussitôt que cette ultime décision a été prise, alors l'Ange du Seigneur est venu auprès d'Abraham et a dit : "Regarde vers l'est, vers l'ouest, vers le nord et vers le sud. Tout cela est à toi, Abraham."

53 Les Écritures nous disent : "Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre." Qu'est-ce que ça peut bien faire? Toutes les choses de la terre périront avec la terre, mais Dieu ne pourra jamais périr.

54 Et je crois alors, je suis conduit à croire, c'est que si la photo de l'Ange du Seigneur Qui vient et fait le discernement...

55 Avez-vous remarqué l'Ange qui est venu vers Abraham? Il avait le dos tourné à la tente, lorsqu'Il parlait à Abraham, et Il a dit : "Je vais tenir Ma promesse envers toi."

56 Oh, quel Message de l'Ange de Dieu en ce jour, qui tiendra Sa promesse! Toute l'incrédulité du monde, les sceptiques, les agnostiques, les infidèles et les incrédules ne rendront jamais la Puissance de Dieu sans effet. Cela arrivera quand même.

57 "Je me souviendrai de Ma promesse, et Je vais tenir Ma promesse." Et Sara a ri dans la tente derrière Lui.

58 Et avec le dos tourné à la tente, Il a dit : "Pourquoi Sara a-t-elle ri?"

59 Et Sara est sortie en courant et a dit : "Je n'ai pas ri", parce qu'elle avait peur.

60 Quel genre d'Homme était-ce? Je me demande quel genre de Sentinelle était alors sur la tour. "Quel genre de personnage est avec nous, me tournant le dos, et qui pourtant a su que j'ai ri dans la tente?" Souvenez-vous, Il était la Sentinelle.

61 Alors Il s'est retourné et Il a dit : "Oui, tu as ri." Et elle a eu peur.

62 Donc, nous voyons de nouveau qu'en ce jour, juste avant la Venue du Seigneur, ces mêmes Êtres doivent revenir. Et je me demande, alors que nous regardons autour de nous et que nous voyons Leur nature, que nous observons ce qu'Ils font, je me demande si beaucoup de ces apparitions mystérieuses ne sont pas exactement celles que Jésus avait annoncées. "Il y aura des signes en haut dans les cieux. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations, un temps où l'on ne sait que faire, des tremblements de terre en divers lieux, et des hommes qui meurent de défaillance cardiaque." Pas des femmes, des hommes. Les femmes ne meurent pas très souvent de problèmes cardiaques. Ce sont les hommes. C'est l'accomplissement de ce que Jésus avait dit qui arriverait. C'est exactement ce qu'Il avait dit qui arriverait.

63 Et puis, nous pourrions continuer à parler pendant des heures de tous les prophètes et de ce qu'ils ont prophétisé pour aujourd'hui. Cela ne pousserait-il pas quelqu'un à crier : "Sentinelle, que dis-tu de la nuit?"

64 Le Pentagone n'a pas la réponse. Les États-Unis n'ont pas la réponse. L'Allemagne, la Russie, aucun d'eux n'a la réponse. La science n'a pas la réponse.

65 Qui a la réponse? La Sentinelle, qui est sur la muraille, a la réponse. "Sentinelle, que dis-tu de la nuit?" Et le Saint-Esprit est cette Sentinelle qui prépare les gens, en leur donnant des avertissements de la part de Dieu. Il a été établi comme Sentinelle. Nous voyons les malades être guéris, les yeux des aveugles s'ouvrir, les oreilles des sourds s'ouvrir, les infirmes marcher, le boiteux couler . . . sauter comme une biche. Accomplissant la . . . Qu'est-ce que c'est? C'est la Venue du Seigneur, qui exerce une pression.

66 Toutes ces choses, et ces avertissements! Et les gens persistent à participer à leurs beuveries de bière qui les conduisent à des périodes de folie. Ils se mettent à rigoler. "Et ils dansent, et ils mangent, et ils boivent, et ils se marient, et ils marient leurs enfants", comme Dieu a dit que ce serait. Pas moyen de les arrêter.

67 D'ailleurs, si vous remarquez, dans ce grand âge de l'église, selon Apocalypse 3, cet âge-ci, maintenant, qui est l'âge dans lequel a été donnée l'Étoile du Matin, juste avant la Venue.

68 Regardez combien Ésaïe était conforme à l'Écriture, quand il a dit : "Sentinelle, que dis-tu de la nuit?" Il a dit : "Le matin vient,

et la nuit aussi." Quoi? Le matin vient, mais la nuit vient avant le matin. Qu'est-ce que c'était? Tout le monde sait que, juste avant l'aube, dans les heures qui précèdent l'arrivée du jour, il fait plus sombre que jamais.

69 Oh, mes amis, écoutez l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Si vous me considérez comme Son serviteur, c'est maintenant juste avant l'aube. C'est pourquoi il y a cette obscurité terrible au-dessus de la terre. C'est juste avant la Venue du Seigneur Jésus. Il n'y a plus aucun espoir, si ce n'est Sa Venue.

70 Des nations s'élèvent contre des nations. Et ils ont trafiqué dans le laboratoire de Dieu jusqu'à obtenir la puissance pour se faire exploser et se réduire mutuellement en cendres atomiques. Ils sont méchants, ils sont irréligieux, et ils sont tout le contraire de Christ. Et le seul motif et le seul objectif qu'ils ont, c'est de détruire. Et ils sont inspirés par l'ange destructeur qui a été envoyé du ciel pour inspirer ces hommes.

71 Permettez-moi de dire ceci, au Nom du Seigneur Jésus, le Saint-Esprit est envoyé comme Sentinelle sur la tour. Et alors que les gens crient : "Que dis-tu de la nuit?" Êtes-vous las de cette vie? Êtes-vous las du péché? Êtes-vous las de voir des cortèges funèbres, de la maladie, et de voir de l'impiété de tous côtés? Est-ce que la nuit a été longue et fatigante? "Que dis-tu de la nuit, Sentinelle?"

Il a dit : "Le matin vient." Vous voyez le réconfort?

72 "Et la nuit aussi vient." Qu'est-ce que la nuit? Regardez combien Ésaïe était en parfaite harmonie avec l'Écriture. Dans le cours normal de—de la nature, le rapprochement du soleil provoque toujours une densification des ténèbres, et cela s'assombrit. À l'aube, il fait plus sombre qu'à aucun autre moment de la nuit. Pourquoi? C'est le rapprochement de la lumière qui fait que cela s'assombrit.

73 Et c'est le rapprochement actuel du Seigneur Jésus qui amène cette obscurité sur la terre. N'a-t-Il pas dit : "Quand ces choses commenceront à arriver, levez la tête, parce que votre rédemption approche"?

74 La Palestine est une nation. Les Juifs sont rentrés de partout sur la terre, et ils sont placés là-bas pour Le voir venir, comme Dieu avait dit qu'ils le feraient. "Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier, dès qu'il bourgeonne." Il a dit : "Il arrivera de même que cette génération ne prendra pas fin, elle ne disparaîtra pas, elle ne finira pas, que tout cela n'arrive." Quelle génération? La génération qui verra le figuier bourgeonner. Israël a toujours été le figuier.

75 "Ce qu'a laissé le gazam, le hasil l'a dévoré", a dit Joël. "Ce qu'a laissé le hasil, l'ankylostome l'a dévoré. Et ce que l'ankylostome a laissé, la sauterelle l'a dévoré." Et si vous prêtez attention, il s'agit du même coléoptère. Chacun de ces

insectes qui dévorent l'arbre est le même insecte, mais à un stade différent. Le même péché et la même incrédulité qui avaient commencé à dévorer les Juifs, disant que "Jésus n'était pas le Christ", sont ceux qui dévorent cet arbre jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'une souche stérile. Et le prophète l'a vu, et il a pleuré. Mais le Seigneur a dit : "'Je vous remplacerai', dit l'Éternel, 'toutes les années que les hasils, les sauterelles et les gazams ont dévorées.'"

76 Et pour la première fois depuis deux mille cinq cents ans, les Juifs retournent dans leur patrie. "Cette génération ne sera pas supprimée, ne passera pas, que toutes ces choses ne soient accomplies." "'Alors, dans les derniers jours,' dit Dieu, 'Je répandrai de Mon Esprit sur Mes fils et Mes filles, et ils prophétiseront. Et je ferai paraître des prodiges.'"

77 Les malades sont guéris, de grandes puissances agissent, par le même Esprit qui s'est tenu là et a pu dire à Abraham que Sara avait ri dans la pièce derrière Lui.

Alors nous crions : "Sentinelle, que dis-tu de la nuit?"

78 Et il a dit : "La nuit vient." Regardez. La nuit, d'abord . . . Le matin vient, d'abord. Puis, la nuit, aussi.

79 Juste avant l'aube, il y a toujours une grande lumière qui est toujours placée dans les cieux, et c'est l'étoile du matin. Quand vous voyez l'étoile du matin devenir brillante, de plus en plus brillante, alors la terre devient de plus en plus sombre. Et la raison pour laquelle elle est plus brillante, c'est que la terre est plus sombre.

80 Et l'Église de ces derniers jours, le Corps de Christ appelé à sortir et élu, il lui a été promis dans la Bible qu'Il leur donnerait l'Étoile du Matin.

"Sentinelle, que dis-tu de la nuit? Qu'est-ce qui va arriver?"

81 Voici. Le monde entier sera totalement anéanti. Mais avant que l'anéantissement se produise, l'Église de Jésus-Christ partira dans l'Enlèvement pour rencontrer Son Seigneur.

82 Que doit faire l'étoile du matin? Qu'est-ce qui fait que les étoiles sont si brillantes à ce moment-là? C'est le fait que le soleil s'approche. L'étoile du matin reflète la lumière du soleil. L'éclat des autres étoiles semble s'atténuer à cette heure-là.

83 Toutes les théologies élaborées par l'homme, toute l'indifférence, la froideur, le formalisme, vont se dessécher. Mais la sentinelle qui se trouve là-bas sur la tour, avec l'Étoile du Matin, reflétera le vrai Message du Seigneur Jésus qui va bientôt S'approcher, parce qu'Il brille de plus en plus, constamment, alors que le soleil commence à se lever.

84 Oh! Je dirais, étoiles du matin, levez-vous et brillez pour la gloire de Dieu, car l'obscurité de minuit est venue sur la terre, et

il y a une obscurité profonde sur les gens. Mais le matin vient, et les étoiles devraient projeter leurs lumières.

85 Pensez à cette heure terrible à laquelle le monde entier est confronté. Pensez à l'obscurité terrible à laquelle chaque personne qui n'est pas sauvée aujourd'hui est confrontée. Toutes les nations, toutes les montagnes, toutes les fermes et toutes les maisons, dont elles se glorifiaient, seront réduites en poudre, redeviendront des cendres volcaniques, en un instant, en un clin d'œil.

86 Mais ceux qui aiment le Seigneur, ceux qui ont la Lumière de l'Étoile du Matin, parce qu'ils gardent—gardent les yeux sur Lui, et non sur les choses du monde! Et comme Paul l'a écrit dans sa dernière épître, avant qu'il quitte la terre, alors qu'il était épuisé, tendu et fatigué. Oh, quelle compassion je ressens pour ce petit Juif. Quand il a dit : "Que personne ne me cause des ennuis. J'ai combattu le bon combat et j'ai achevé la course. J'ai gardé la foi. Désormais, il y a une couronne de justice que le Seigneur, le juste Juge, me donnera ce jour-là." Ensuite, il a pensé aux étoiles du matin qui allaient venir, il a dit : "Non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé Son avènement." Oh, "levez vos têtes, votre rédemption approche."

87 "Sentinelle, qu'est-ce qui fait que le journal parle de ça? Qu'est-ce qui fait que la science a peur de bouger? Qu'est-ce qui fait que le Pentagone a peur de diffuser l'information?" Parce que les gens se suicideraient et jetteraient leur argent dans les rues, et tout. "Qu'est-ce . . . Qu'est-ce qu'il y a? Qu'est-ce que c'est? Que dis-tu de la nuit?"

88 "Le matin vient." C'est exact. De quoi s'agit-il? C'est l'aube, le matin qui vient, et cela fait jaillir la Lumière. Cela fait qu'une obscurité profonde vient juste avant que la Lumière commence à briller.

89 Je suis si heureux d'être un Chrétien. Je suis si heureux d'être Sa sentinelle, l'une d'entre elles, qui se tient debout sur la muraille et qui crie : "Préparez-vous à rencontrer Dieu, car l'heure de Sa Venue approche."

90 Et vous, qui êtes ici dans cette église ce matin, s'il y a quelqu'un qui n'est pas sûr que l'Étoile du Matin reflète Sa lumière dans son cœur, le grand Saint-Esprit, puissiez-vous vous préparer pour cela. Car l'un des plus grands événements qui se soient jamais produits est sur le point d'arriver. Nous sommes au bord de la chose, en train d'observer une mise en scène.

91 J'ai souvent regardé des films qui montrent comment à Hollywood et ailleurs ils font la mise en scène. Et comment ils prennent leurs vedettes et autres, et les placent. Et comment ils les font répéter et tout, avant la grande représentation. J'ai toujours été impressionné en observant cela, en sachant que c'était forcément une imitation.

92 Toutes les choses contrefaites sont fabriquées par imitation de choses véritables. Il ne peut y avoir de faux dollar sans qu'il y en ait un véritable. Il ne peut y avoir d'hypocrite à moins qu'il y ait un vrai Chrétien. Il ne peut y avoir de faux message à moins qu'il y en ait Un vrai. Il ne peut y avoir de nuit à moins qu'il y ait un jour. Certainement!

93 Et alors que je les observais faire leurs mises en scène, j'ai pensé : "Oh! nous nous tenons tout là-haut sur la tour, bien au-dessus de tout ce qui existe dans ce monde, et nous observons deux des plus grandes choses : le temps qui tire à sa fin et la Venue du Seigneur." Bientôt "plus de temps". "Il n'y aura plus de temps", et il y aura la Venue du Seigneur.

94 Et l'antichrist, il a ses sujets en place. Il a le communisme. Il a les différents ismes : il a le formalisme dans les églises, il a le catholicisme, il a le protestantisme. Il a tout en place pour faire un grand spectacle.

95 Mais je suis si heureux qu'il y ait un Père dans le Ciel, qui a, Lui aussi, mis Ses personnages en place pour cette grande scène. Alors que l'antichrist entraîne les siens dans la mort de tout, même du temps, Dieu, dans Sa scène, est prêt à faire monter Son Église dans l'Éternité, dans les sphères bénies de l'Éternel, avec Dieu Lui-même. Lorsque ces vieux corps de notre humiliation seront changés et rendus semblables à Son Corps glorieux, et que cette corruption revêtira l'immortalité, alors nous serons pour toujours à Sa ressemblance.

96 Regardez! Vous qui regardez la télévision, vous qui écoutez la radio, vous qui lisez vos journaux, vous qui aimez entendre les nouvelles et vous vous demandez ce que c'est, écoutez ma voix : "Le matin vient, et la nuit vient aussi." Le matin vient pour ceux qui sont prêts pour le matin, et la nuit vient pour ceux qui ne sont pas préparés pour le matin. Puisse Dieu préparer nos cœurs aujourd'hui.

97 "Car le matin Éternel poindra, resplendissant de beauté." Et comme le poète l'a dit : "Ses élus se rassembleront dans leurs maisons au-delà du ciel. Quand l'appel retentira là-haut, j'y serai."

Prions.

98 En cette heure d'obscurité au-dessus de la terre et de destruction de tous les côtés, Seigneur Dieu, nous sommes . . . Nous ne savons vraiment pas comment exprimer ce que nous ressentons, la reconnaissance et la gratitude qu'il y a dans notre cœur, de ce que Jésus-Christ est descendu de la Gloire et a été fait homme comme nous, et a demeuré parmi nous. Et puis, lorsqu'Il est mort pour nos péchés, Il est passé au Paradis et a emporté les âmes qui attendaient, Il s'est frayé un passage à travers toutes les puissances spirituelles avec lesquelles le diable avait lié la terre, et Il a ouvert une brèche pour permettre au soleil de la

grâce Éternelle de Dieu de briller sur ceux qui sont disposés à la recevoir.

99 Ô Dieu, fais qu'aujourd'hui les hommes, partout, se dépêchent, se dépêchent, entrent dans le Royaume, car le Message a toujours été urgent. "Dépêchez-vous, dépêchez-vous, sortez!", a dit l'Ange, à Sodome, "Je ne puis rien faire jusqu'à ce que tu sois parti." Seigneur, accorde-le, car bien que le Message soit plein de grâce, de puissance et d'amour, il y a urgence. Accorde, Seigneur, que les hommes viennent rapidement recevoir Christ et soient remplis du Saint-Esprit. Car Jésus a dit : "Ceux qui sont de Dieu écoutent les Paroles de Dieu." Puissent-ils venir se repentir de leurs péchés, être baptisés au Nom du Seigneur Jésus, pour la rémission de leurs péchés, et être remplis du Saint-Esprit; pour amener leur âme dans la même condition que l'était celle de ceux de la première église — qu'il en soit ainsi lorsque Tu viendras.

100 Nous sommes reconnaissants pour le Message, et nous Te prions de Le bénir, Seigneur, pour le bien de notre cœur, alors que nous nous attendons à Toi. C'est au Nom de Jésus que nous prions. Amen.

101 [Espace non enregistré sur la bande. La pianiste commence à jouer *Quand sonneront les cloches d'or*. Quelqu'un dit : "C'était vraiment un merveilleux Message, Frère Branham."—N.D.É.]

Un par un, nous y entrerons,
Pour être avec les immortels,
Quand sonneront ces cloches d'or pour toi,
pour moi.

102 Vous L'aimez, n'est-ce pas? Maintenant, le message est terminé, adorons-Le simplement comme ça, par l'Esprit. Simplement . . . Il est ici. Ce sont des paroles très importantes, sévères, mais elles sont vraies. Je les ai prononcées au Nom de Christ. Le jour approche. Si vous me considérez . . . Je voudrais . . . [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

. . . toi, pour moi.

Levons simplement la main.

. . . entends-tu . . .
N'entends-tu pas les Anges chanter?
C'est un jubilé de gloire, alléluia.
Dans ce lointain pays de joie,
Par-delà la rivière brillante,
Quand sonneront ces cloches d'or pour toi . . .

103 Pendant qu'elle rejoue cela, serrons la main à quelqu'un à côté de nous! . . . ? . . .

. . . pays de joie,
Par-delà . . .
Quand les . . . l'atteignons par décision de la . . .

104 Dites-vous simplement les uns aux autres : "Pèlerin, je suis si heureux d'être avec toi."

> . . . un nous y entrerons,
> Pour être avec les immortels,
> Quand sonneront ces cloches d'or pour toi, pour moi.
>
> N'entends-tu pas les cloches sonner?
> N'entends-tu pas les Anges chanter? (Qu'est-ce que c'est?)
> C'est le jubilé "Gloire! Alléluia!"
> Dans ce lointain pays de joie,
> Par-delà la rivière brillante,
> Quand sonneront ces . . .

105 Ça me rappelle quelque chose. Ma femme, là-bas au fond, s'en souvient bien. J'ai eu le privilège de visiter la vieille église Pisgah, un institut biblique en Californie. J'ai eu une réunion du soir avec eux. C'est la vieille, l'originale maison de puissance. Quel endroit merveilleux! J'ai rencontré le pasteur, Frère Smith. Vous savez, ils impriment un journal. Ils reçoivent de l'aide. Ils ne recueillent pas d'offrandes. Tout est gratuit. Et ils existent depuis une cinquantaine d'années. Elle a été fondée par un médecin estropié, qui était venu en Californie chercher de l'aide. Le médecin lui a dit : "On ne peut rien faire pour vous."

Je crois que c'est le regretté Dr Price ou quelqu'un d'autre qui, un matin, avait prié pour lui, là-haut dans une pièce. Apparemment, il n'a pas vu de résultat immédiat. Cela ne veut rien dire. Alors, il s'est mis en route. Il a dit : "D'une façon ou d'une autre, je crois quand même." Et lorsqu'il a avancé le pied pour descendre du trottoir, sa jambe estropiée s'est redressée. Il a fondé le Foyer Pisgah.

106 L'autre soir, j'étais là-bas, en train de prêcher. Ils étaient entassés dans cette grande salle, et des centaines de centaines de personnes se tenaient debout partout dans les rues et tout, et aussi à l'arrière. Et une fois le Message terminé, il s'est passé quelque chose, deux choses dont je n'avais jamais été témoin auparavant dans ma vie. Ce n'était pas qu'un groupe de gens qui aiment faire beaucoup de bruit. Ce n'était pas un groupe de gens qui restaient assis là, desséchés. C'étaient des gens remplis de l'Esprit. Et j'ai apprécié cette merveilleuse communion. Et lorsque nous étions . . .

107 Juste avant que j'aille prier pour les malades, ils se sont mis à chanter quelque chose de doux, comme ça. Je suis resté là, impressionné. J'ai dit : "Il se passe quelque chose ici. Je ne comprends pas." J'ai de nouveau écouté et j'ai entendu deux chorales. J'ai dit : "Certainement, il y a quelque chose qui cloche." Et j'ai secoué la tête. Mais mes oreilles l'ont entendu de nouveau. J'ai dit : "Ô Seigneur, c'est peut-être l'écho de cette

chorale *ici*." J'en entends une autre *là*-haut, tout là-haut dans les pignons. J'ai dit : "Ça doit venir de là-haut." Alors j'ai quitté la fosse des ministres, je suis monté jusqu'à la galerie de la chorale. Ça venait de là-haut.

Et j'ai—j'ai dit à ma femme, j'ai dit : "Entends-tu ça, chérie?"

Elle a dit : "Qu'est-ce que c'est?

— Sœur Arganbright", j'ai dit, "entendez-vous ça?"

Elle a dit : "Oui. Je l'ai déjà entendu une fois dans ma vie."

Je suis allé vers Frère Arganbright : "Entends-tu ça?

— Oui."

108 Tout le monde chantait, la tête inclinée. "Oh," j'ai dit, "peut-être... Je—je veux en être sûr. Je ne veux pas être sceptique, mais, Seigneur, si je suis Ton témoin, si je dois être une sentinelle, je dois savoir de quoi je parle. Je dois en être sûr."

109 Comme pour la guérison divine, si je ne suis pas sûr, je ne dirai rien à ce sujet. Si je n'étais pas sûr que ceci c'est la Venue du Seigneur, je n'en dirais rien. Je dois en être sûr.

110 Je suis redescendu dans la fosse. Tout le monde avait la tête inclinée.

111 Et pendant l'appel à l'autel, alors qu'ils venaient à Christ, beaucoup de personnes posaient la main sur la fenêtre. Et ils chantaient. Quand je suis arrivé en bas, j'ai dit : "Seigneur, ce n'est pas possible. Ces gens qui chantaient *ici* en bas n'étaient que des gens ordinaires, mais ça *là-haut*, ça sonnait comme s'il y en avait quelques... Peut-être qu'il y en avait deux ou trois mille qui chantaient, *ici*, mais on aurait dit qu'il y en avait peut-être cent mille *là-haut*." Et c'était parmi les voix les plus douces de sopranos, très aiguës, comme des voix de femmes. J'ai écouté, et des frissons ont parcouru tout mon corps.

112 J'ai reculé de nouveau un instant. J'ai écouté. Je suis monté là-haut. Je suis revenu, ils continuaient simplement à chanter par l'Esprit. J'ai écouté de nouveau. Ce n'était pas le même ton de voix qu'*ici*. Je pouvais les entendre *ici* en bas, c'était un certain ton de voix, et *là*, en haut, un autre ton de voix.

113 Alors, après la réunion, j'ai dit au pasteur : "Pasteur, j'ai entendu quelque chose d'étrange."

Il a dit : "Qu'est-ce que c'était, Frère Branham?"

114 J'ai dit : "J'ai entendu la—la voix de femmes, de sopranos, des voix très exercées, *là-haut*, les plus belles que j'aie jamais entendues de ma vie."

115 Il a dit : "On les a souvent entendues ici, Frère Branham."

116 J'avais lu au sujet d'une vieille maman, — oh, en ce moment, son nom m'échappe, — qui avait l'habitude de prier pour les malades. Et un soir après que le pasteur a eu terminé son sermon,

la petite maman est allée prier pour les malades. Elle avait cinq ou six jeunes enfants avec elle. Et elle s'est arrêtée pour écouter un son qui venait d'en haut. Il s'agit de Mme Woodworth-Etter, si jamais vous avez lu son livre. Elle raconte qu'elle avait entendu, elle a dit : "Une chorale qui chantait et se superposait aux chants de l'église."

Après que les voix se sont tues *ici* en bas, Cela a continué de chanter, voyez. Et moi je me tenais là.

117 Et au même moment, tout au fond, à l'arrière du bâtiment . . . Vous voyez combien c'est fait dans l'ordre, parfaitement? Maintenant, je—je crois vraiment au parler en langues. Je crois que c'est un don de Dieu, qui est dans l'église. Je crois que cela a été mal utilisé tout comme d'autres Écritures ont été mal utilisées, mais il y en a un authentique. Oui. Et cet homme s'est levé à l'arrière du bâtiment, tout au fond, et a dit environ quatre ou cinq mots dans une autre langue. Pas—pas juste un . . . C'était un—un dialecte. Vous pouviez l'entendre. Tout le monde était silencieux.

118 Et Quelque Chose est venu sur moi, je n'avais jamais donné d'interprétation de ma vie. Et là, je ne l'ai pas utilisé, parce que j'étais effrayé. Ces choses sont de Dieu. Mieux vaut ne pas jouer avec ça.

119 Et Quelque Chose m'a dit : "Le pasteur prononcera la prière de la foi." J'ai dû tenir ma bouche fermée. Et j'ai attendu. Et voilà que C'est revenu, comme une vague, et Cela a dit : "Le pasteur prononcera la prière de la foi."

120 Je me suis dit : "Seigneur, je n'ai aucun don d'interprétation. Le mien est de prier pour les malades, donc je n'ai pas de don d'interprétation." Et j'ai refermé ma bouche et me suis tenu tranquille.

121 Et juste au même moment, le pasteur s'est levé et s'est mis à prier pour les malades. Oh, Il est Dieu! Les maladies ont été guéries, dans tout dans le bâtiment, partout. Qu'est-ce que c'est? L'arrivée de l'aube. Il reste encore un petit sarment. Ne vous en faites pas. Dieu n'est jamais resté sans témoin.

122 J'ai confiance maintenant que quelque chose d'important, de mystique, quelque part, peut-être pas par une voix Angélique, mais que quelque chose fera savoir à chaque pécheur, s'il y en a dans ce bâtiment, que la nuit devient de plus en plus sombre sur la terre, et qu'une obscurité profonde s'installe. Mais la Venue du Seigneur est proche et c'est ce qui produit ça. Et en tant que votre sentinelle, je dirais : "Le matin vient." Tenez-vous prêtes, étoiles du matin, brillez!

123 Combien aimeraient qu'on se souvienne d'eux dans la prière de clôture avant de partir? Levez simplement la main.

124 Dieu bien-aimé, Tu vois les gens lever la main. Ils le font avec sincérité. Bon nombre d'entre eux ont cherché dans les journaux, ils ont cherché chez les philosophes, dans des livres et des articles sur différents sujets, mais ils ne trouvent pas de réponse. Mais la voici, ce matin, dans la Bible. "Le matin vient, et la nuit vient aussi." Et nous Te prions, ô Dieu, de bénir chaque personne ici qui a levé la main. Tu sais ce qu'il y a derrière cette main levée. Et, Seigneur, je crois qu'exactement là où ils sont assis maintenant, que le Dieu omniprésent est capable de leur distribuer leur part d'héritage de l'Esprit qu'ils recherchent en cette heure. Donne à chacun, Seigneur. À cause de Ta Parole et de leur désir, et de Ta promesse Divine qui ne peut pas faillir, puissent-ils recevoir ce pour quoi ils ont levé la main, alors que j'offre cette prière en leur faveur. Au Nom du Seigneur Jésus, puissent-ils le recevoir. Amen.

Que Dieu soit avec vous.

125 Là, nous avons juste un peu de temps pour la . . . Maintenant, nous allons prier pour les malades. Je suis si heureux de savoir qu'il y a de l'espoir pour les malades. "Je suis l'Éternel qui pardonne toute ton iniquité, qui guérit toutes tes maladies."

126 Et j'ai, tout à l'heure, aussi étrange que cela puisse paraître, j'ai été poussé vers une jeune maman étendue, là, sur cette civière. Elle est—est atteinte de la maladie de Hodgkin. Et je crois que c'est sa mère qui est assise ici près d'elle. J'en suis pas mal sûr. Oui, c'est exact, c'est cette maman qui me parlait de son enfant, et j'essayais de l'encourager.

127 Et il y aura aussi un appel, après ce message. Selon moi, le salut passe en premier. La guérison passe en second. Une guérison pourrait durer jusqu'à la fin de votre vie, bien des années. Elle pourrait vous procurer du bonheur et de la joie pendant que vous êtes ici sur terre, mais cela cessera avec votre . . . à votre mort. Mais une âme qui est sauvée a la Vie Éternelle. Elle ne peut plus périr, et rien ne peut vous l'enlever. C'est enregistré dans les Livres de Dieu, comme devant ressusciter dans les derniers jours. La grande chose, c'est celle qui vient en premier : "D'abord, le Royaume de Dieu et Sa Justice, les autres choses seront ajoutées."

128 J'aimerais simplement vous donner le témoignage d'une guérison de cette horrible maladie, celle dont souffre cette jeune femme. Il y avait, il y a quelque temps . . . Ils sont peut-être ici ce matin. Je ne suis pas ici assez souvent pour savoir qui est qui. Il y en a beaucoup d'entre vous que je ne connais pas. Mais il y avait une jeune fille ici dans notre école secondaire. Et elle souffrait de cette maladie de Hodgkin, et elle avait été emmenée chez le médecin, comme d'importantes grosseurs étaient apparues sur son corps. Ils ont alors prélevé un morceau de la grosseur et

l'ont envoyé pour analyse, afin de savoir ce que c'était. Voici le rapport : "Maladie de Hodgkin incurable."

129 La mère ne voulait pas que sa fille sache quel était son problème. Alors les médecins ont conseillé à la mère de la laisser simplement continuer d'aller à l'école, car il ne lui restait plus que quelques jours à vivre. Ça finit par se propager jusqu'au cœur. Et la maladie de Hodgkin est une forme de cancer, nous le savons. Ils ont donc renvoyé la—la jeune fille à l'école, pour la laisser mourir.

130 La mère était dans tous ses états. Elle m'a téléphoné et m'a dit : "Je veux l'amener. Mais je comprends, Frère Branham, que souvent dans vos lignes de prière, vous nommez les maladies lorsque vous êtes sous l'inspiration de l'Esprit." Elle a dit : "Seriez-vous assez gentil, si le Saint-Esprit vous révèle quelque chose au sujet de l'enfant, de ne pas le dire?"

131 "Eh bien", j'ai dit, "je ne pense pas qu'Il le révélerait, s'Il ne voulait pas que cela soit connu." J'ai dit : "Je ne le pense pas vraiment. Et ici, dans mon propre tabernacle, je tiens rarement ce genre de réunions." J'ai dit : "Je prie simplement pour les malades."

132 Et la jeune femme est entrée dans la ligne de prière. Et j'ai demandé à sa mère : "Êtes-vous Chrétienne?"

Elle a dit : "Non."

J'ai dit : "Est-ce que votre fille est Chrétienne?

— Non."

133 J'ai dit : "C'est terrible de quitter le monde comme ça." Et j'ai dit : "Vous ne la reverrez jamais plus si elle part dans cet état-là."

134 Alors, quand la jeune fille est entrée dans la pièce ce matin-là . . . Elle a passé exactement au même endroit où l'on avait prié pour l'autre jeune fille; on va aussi prier pour cette jeune fille-ci, dans quelques minutes. Je lui ai demandé. Je la connaissais. J'ai dit : "Êtes-vous la jeune fille de l'école secondaire, ici?"

Elle a dit : "Oui."

J'ai dit : "Êtes-vous au courant de votre maladie?"

135 Elle a dit : "Les médecins me disent qu'ils pensent que tout ira bien."

136 "Eh bien," j'ai dit, "qu'arriverait-il si c'est le contraire qui se produisait? Êtes-vous Chrétienne?"

Elle a dit : "Non monsieur. Je ne le suis pas."

J'ai dit : "Aimeriez-vous être une Chrétienne?"

Elle a dit : "Oui."

137 Alors j'ai dit : "Voudriez-vous donner votre cœur à Christ?" Elle a dit qu'elle le ferait. Sa mère est arrivée en courant et elle a

dit qu'elle le ferait aussi. Et je les ai baptisées toutes les deux ici même, dans le baptistère. J'ai prié pour la jeune fille.

138 Et le temps a passé. Finalement, après quelques jours, la fille a commencé à aller mieux, bien qu'elle ne sache pas ce qui n'allait pas chez elle. Après un certain temps, ils l'ont fait revenir pour un examen, et ils n'en ont pas trouvé la moindre trace. Il y a un . . .

139 Je n'aime pas gonfler les choses en parlant des gens, mais j'aime être honnête à leur propos. Il y a un homme bien connu, dans cette ville, c'est un frère chrétien très bien, sinon il ne serait pas un diacre de cette église . . . Je veux plutôt dire, un administrateur de l'église. Et il est présent en ce moment. Il avait pris sur lui de garder un œil sur cette fille. Des années plus tard, deux ou trois ans plus tard, la jeune fille, qui avait terminé ses études, fréquentait un garçon.

140 Et un jour, je l'ai rencontrée dans la rue; elle était si heureuse, et elle témoignait de la gloire et de la puissance de Jésus-Christ, après qu'ils lui ont dit ce que c'était. La fille est mariée. Elle a des enfants. Et elle vit heureuse.

141 Et son père vient là où travaille cet homme pour se faire couper les cheveux. Et M. Egan, qui est ici, a—a suivi son cas tout du long. La fille est en forme et en parfaite santé. Ça fait combien de temps, Frère Egan? Plusieurs années, n'est-ce pas? [Frère Egan dit : "Il y a quatre, cinq ou six ans."—N.D.É.] Et elle est en vie aujourd'hui, pour rendre témoignage que Dieu guérit la maladie de Hodgkin.

142 Oh, c'est si bon de savoir que, durant les heures de détresse, nous avons un refuge. Ce refuge, c'est Christ.

143 J'aimerais mentionner juste pour les . . . à vous tous, un petit quelque chose qui vient tout juste d'arriver lors d'une réunion. Le Seigneur a été si bon de répondre à vos prières à tous, alors que je viens tout juste d'aller dans l'Ouest pour une réunion, il y a quelques semaines, deux semaines. Et pendant que nous étions à Tulsa, à la convention, j'allais . . . Je n'allais pas parler, parce que . . . Je devais tenir une réunion là-bas. Mais comme les ministres avaient d'autres réunions de réveil en cours, je ne pouvais pas tenir la réunion à ce moment-là. Mais j'ai passé par là pour prendre Frère Arganbright et l'emmener en Californie; ma femme et moi, et le petit Joseph.

144 Et ce soir-là, nous sommes arrivés en retard, et j'ai compris à ce moment-là qu'Oral Roberts et Tommy Osborn devaient prêcher ce soir-là. Frère Arganbright a appelé dans différents hôtels jusqu'à ce qu'il trouve où nous étions, et il a dit : "Venez donc à la réunion." Il est alors venu, lui et Frère Sonmore, des Hommes d'Affaires Chrétiens, responsable du chapitre de Minneapolis. Ils—ils sont venus me chercher.

145 Et je suis entré; ils étaient déjà en train de dîner, dans la—dans la salle de bal Mayo, un endroit magnifique. Des

multimillionnaires étaient assis là. Et alors vous savez comment je pouvais me sentir d'entrer dans un endroit comme celui-là. Je ne savais même pas comment utiliser les couteaux et les fourchettes qu'ils avaient mis sur la table. Mais je suis entré.

146 Et je suis entré pendant qu'Oral Roberts prêchait. Et il prêchait sur la vie en abondance, sur l'abondance, et il disait aux Hommes d'Affaires Chrétiens que "Jésus a attrapé les poissons, les a mis dans les filets et ils en avaient plus qu'ils ne pouvaient—qu'ils ne pouvaient utiliser." Et, comme vous le savez, Frère Roberts est un orateur énergique. Et il a dit : "Il y en a amplement pour tout le monde." Et il a dit : "Maintenant, je construis un—un temple, ici, qui coûtera probablement des millions de dollars." Il a dit : "Il est construit en marbre blanc." Et il a dit : "Je l'ai érigé à peu près jusqu'à mi-hauteur et je me suis retrouvé à court d'argent." Et il a dit : "Alors, un jour, j'ai traversé la rue pour le regarder, et le diable m'a dit : 'Tu sais quoi? Les gens qui passeront par là diront : "Voilà ce qu'Oral Roberts a construit."'"

147 Il a dit : "Alors j'ai dit au diable : 'Mais ils devront dire "qu'Oral Roberts a essayé."'" C'est bien. Et il a dit : "Alors, c'est venu sur le cœur d'un banquier, ici, dans la ville, de me prêter beaucoup plus, soit près de deux millions de dollars, provenant d'une banque, pour achever le bâtiment." Les banques ne font pas ça. Vous le savez.

148 Et il a dit : "L'homme d'affaires en question, ce banquier, est ici présent." Il a dit : "Je ne veux pas le nommer parce qu'il ne fait pas vraiment partie des gens du Plein Évangile. Mais", il a dit, "il est ici." Et il a dit : "Je—je ne pense même pas qu'il prétende être Chrétien. Mais", il a dit, "quelque chose a touché son cœur, et il m'a fait avoir l'argent." Il a dit : "S'il veut se lever," il a dit, "il le peut, mais je ne veux pas l'embarrasser."

149 L'homme s'est levé, il a dit : "Ça ne m'embarrasse pas, M. Roberts", et il s'est assis.

150 Donc, je suis entré et me suis assis. Ensuite, dès que Frère Roberts a eu terminé, il est venu me serrer la main et m'a pris dans ses bras. Après quelques instants, alors, bien sûr, beaucoup de personnes sont venues tout autour de nous, vous savez, pour nous parler pendant que nous étions encore en train de manger, ils voulaient organiser des réunions et tout, des ministres.

151 Et ensuite, Demos Shakarian s'est levé. C'est le président du chapitre des Hommes d'Affaires du Plein Évangile. Il s'est levé et a dit : "Vous savez, je me sens conduit que, ce soir, ce soit Frère Branham qui nous prêche le message final."

152 Eh bien, je ne savais pas quoi dire. Et il a commencé à parler des hommes qui étaient assis là. Il a dit : "Voici *Untel*. Je l'ai rencontré aujourd'hui." Ces hommes me disaient qu'ils possédaient la totalité de ces trois ou quatre pâtés de maisons de Miracle Mile. Des multimillionnaires et des éleveurs, et tout,

alors qu'est-ce que j'allais pouvoir dire lors d'une réunion comme celle-là?

153 Mais, vous savez, c'est toujours mieux d'obéir. Je me suis donc levé pour parler du mieux que je pouvais. Et à la fin de la réunion... C'est tout à fait déplacé que de faire un appel à l'autel dans un endroit comme ça. Mais, vous savez, j'ai déjà fait des appels à l'autel dans des funérailles. Alors je me suis dit : "Voici une bonne occasion." Et j'ai—j'ai fait un appel à l'autel. Et tous ces hommes et ces femmes riches sont venus au Seigneur Jésus, et ont donné leur cœur au Seigneur.

154 J'ai été étonné de voir une millionnaire, la femme d'un multimillionnaire qui portait un petit chapeau, avec des plumes fantaisie sur le côté, qui lui a probablement coûté cent dollars. Et les larmes coulaient sur ses joues. Elle m'a pris par la main, elle a dit : "Frère Branham, mon cœur est remué." Elle a dit : "Jusqu'à maintenant, je pensais être une Chrétienne." Elle a dit : "Je veux servir le Seigneur."

Et j'ai dit : "Merci."

155 Et, après quelques minutes, Quelque Chose m'a dit : "Maintenant, prie pour les malades."

156 Je me suis dit : "Oh non. Je ne peux pas faire ça. J'ai déjà interrompu le...dans cette grande salle de bal. Donc, si je prie pour les malades, ils penseront que je suis vraiment un fanatique." Alors je me suis dit : "Certainement que le Seigneur ne me dirait pas ça. Peut-être que je suis simplement tout excité à cause de ces conversions, alors, discrètement, je vais aller m'asseoir."

157 Je suis descendu en longeant la table du conférencier, jusqu'à l'autre bout, et je me suis assis avec Frère Jack Moore, qui était assis là, en train de discuter. Et j'ai remis le service au président, M. Shakarian.

158 Ensuite, lorsqu'il—il s'est levé, il a dit : "Vous savez quoi?" Oh, Dieu doit lui avoir tapé sur l'épaule. Il a dit : "Je me sens conduit à faire revenir Frère Branham pour qu'il prie pour les malades."

J'ai pensé : "Oh, c'est exactement ça."

159 Je me suis levé et je leur ai dit. J'ai dit : "J'ai senti ça. Et je prie que Dieu me pardonne. Mais c'est mieux lorsque quelqu'un d'autre est aussi touché, vous savez, tout compte fait, cela nous fait savoir que c'est l'Esprit qui agit."

160 Alors, j'ai dit : "Maintenant, la guérison Divine, ce n'est pas comme toucher un poteau totémique. Ce n'est pas simplement quelque chose d'imaginaire. C'est le même Dieu qui, tout à l'heure, a sauvé tous ces gens ici. Il est le même Dieu qui guérit tous les gens qui sont ici, par une foi simple, en croyant en Lui." J'ai dit : "Le croyez-vous?"

161 Et maintenant, un secret, à mon église. Comme vous le savez, mon ministère est en train de changer et, oh, quel changement glorieux! Oh! Vous vous souvenez tous des Paroles qui ont retenti. Et chaque fois que ça arrive, quelque chose se produit, quand je commence à parler de ça, ça vient—ça me vient : "Dis à cette montagne." Qu'est-ce que c'était? C'était la foi. Tout est par la foi. La foi n'est pas quelque chose que l'on fabrique. La foi est quelque chose que vous avez.

162 Et je me suis dit : "Si . . . J'ai toujours eu honte de ma foi, devant les gens, bien que le Seigneur ait été bon."

163 Il a montré des choses, décrit des visions. Tout a été parfait. Vous, ici, vous le savez. Ce n'est pas un individu. Ce n'est pas un homme. C'est Dieu qui fait ça.

Et cette photo *ici*, elle est allée partout dans le monde!

Celles prises en Allemagne!

164 Et tenez, il y a quelques semaines, — peut-être que les nouveaux venus ici ne l'ont jamais vue, — ils en ont pris une autre. Je l'ai à la maison. On voit le profil du Seigneur Jésus, qui se tient juste derrière l'endroit où j'étais. Ses mains sont tendues, et des langues de feu sortent de Ses mains, pendant que je parlais sur le sujet : "Si vous dites à cette montagne, 'Ôte-toi de là', et ne doutez pas dans votre cœur, mais croyez." On a pu l'obtenir. Elle est en couleur, de Techni- . . . de Kodachrome. Et là, ils l'ont à la maison. Et ils sont en train de faire . . . Elle a maintenant été examinée par la science, et tout, et par des laboratoires. Elle sera bientôt disponible, une autre, ce qui en fait maintenant environ six, qui ont été prises à des endroits différents.

165 C'est la plus remarquable de toutes, du jamais vu. On y voit Sa—Sa barbe, Son visage, Son profil, Ses bras étendus. Et je me tenais là, comme *ceci*, et là où Il a Ses bras, on ne peut même pas y voir une partie de moi, comme ça; ma tête, puis mes pieds sur le sol, seulement la tête et les pieds, c'est tout ce qu'on peut encore voir. Voyez? Et Il—et Il se tient debout là, avec ses bras tendus comme *ça*. Et moi j'ai les mains tendues comme *ceci*, alors que je prêche, en disant : "Si vous dites à cette montagne." Et à peu près au même moment, quelque chose s'est passé. [Frère Branham claque des doigts une fois.—N.D.É.] Et ils En ont pris la photo, comme ça. Et voilà, C'était là, derrière, tout en couleurs. Et il y avait là un gros, — comme Dieu arrange bien les choses, — il y avait là tout près, un gros panier de lis calla.

166 Il est le Lis de la Vallée. Et d'où vient l'opium? Il provient du lis. C'est exact. Quel est l'opium de Dieu? La paix. L'opium vous fait simplement oublier tous vos problèmes. Les fumeurs d'opium, c'est comme ça qu'ils se tuent avec cet opium. Dieu a un opium. Amen. Il soulage chaque douleur, guérit toute maladie, enlève tout souci. Tant que nous respirons de Son Opium, nous sommes en paix.

167 Et le gros panier de lis se trouvait juste devant, là où je parlais, sur l'estrade.

168 Et j'ai prié pour les malades, là-bas à Tulsa, et je suis simplement descendu et je suis sorti. Et environ dix minutes plus tard . . .

169 Je ne voudrais pas dire le nom de l'évangéliste. Mais une femme qui souffrait d'arthrite de la colonne vertébrale, qui travaillait pour cet évangéliste, elle était sténographe. Et elle devait taper comme *ceci*, parce que ses bras et ses épaules étaient bloqués. Elle tapait comme *ça*. Et ce—ce grand et célèbre évangéliste, là-bas, à Tulsa, l'avait embauchée dans son équipe, pour lui donner du travail.

170 Et elle s'est mise à marcher dans le couloir. Et tout à coup, ses bras se sont débloqués, et elle a commencé à sauter et à crier, au point d'attirer l'attention de tout le monde là-haut. Et cette chère femme est tombée sur ses genoux, a levé les mains et tapait des mains comme *ça*. [Frère Branham tape trois fois dans ses mains.—N.D.É.] La Gloire de Dieu, parce que Dieu l'avait libérée, quelques instants seulement après la prière.

171 Et je me suis glissé à l'intérieur, pour écouter et voir ce qu'elle allait dire. Elle a dit : "Je marchais tout simplement dans le couloir."

Et j'ai dit : "Eh bien, grâces soient rendues à Dieu."

172 Et je me suis retourné, je me suis mis à marcher dans l'autre direction. J'ai écouté et, venant du fond là-bas, j'ai vu tous les pécheurs accourir ensemble, pour voir ce qui se passait. Et voici un homme a pris la parole, Frère Gardner, l'homme même qui m'a donné ce costume.

173 Beaucoup d'entre vous connaissent Frère Gardner. Frère Gardner, de Binghamton, New York, le concessionnaire exceptionnel d'Oldsmobile des trois dernières années, qui a vendu plus de voitures Oldsmobile que tout autre homme aux États-Unis. Il voyage en avion privé. Et il y a un peu plus d'un an . . . Son nom est George Gardner. Et il . . .

174 Son pilote volait en solo, et l'avion s'est écrasé. Et il a été blessé aux genoux et aux chevilles. Ses jambes et ses pieds étaient tout raides, et il marchait comme *ça*, le pilote.

175 Et il était présent quand la prière a été faite, et il s'était déplacé hors de la salle où avait eu lieu le banquet. Également, on lui avait trouvé une chambre à proximité pour qu'il n'ait pas de difficulté à aller et venir. Et voici son témoignage. Il était allé dans sa chambre et il s'était assis; il n'était même pas Chrétien. Et il a dit : "Je ne sais pas pourquoi, mais je crois ce petit bonhomme chauve qui a prêché là-bas ce soir." Il a dit qu'alors il a remarqué que ses orteils commençaient à bouger. Il s'est levé d'un bond, complètement guéri.

176 Il se tenait là-bas, en train de glorifier Dieu, il était debout, et levait les jambes l'une après l'autre comme *ça*, et se mettait sur le côté des pieds, et tout, rendant témoignage pour la gloire de Dieu.

177 Encore une autre fois, avant que nous priions pour les malades. Je logeais chez Frère Arganbright. Et mes bons amis, Léo et Gene, savent ce qu'il en est des appels téléphoniques. Quand le téléphone sonnait, c'est Frère Arganbright qui répondait. Et, vous savez, vous ne pouvez pas être partout. Mais cette fois-là, c'est moi qui ai décroché le téléphone.

178 Je crois que tout se déroule selon la manière providentielle de Dieu. Ne le croyez-vous pas? Je crois que c'est pour ça que la jeune femme est ici. Je crois que c'est pour ça que vous êtes tous ici. Je crois que c'est pour ça que je suis ici, qu'on s'est rencontrés pour la gloire de Dieu, c'est pour une raison. Pourquoi sommes-nous venus sur des routes verglacées, pour être ici ce matin?

179 J'ai donc décroché le téléphone, parce que Frère Arganbright n'était pas dans la pièce. La personne a dit : "J'aimerais parler à Frère Branham."

J'ai dit : "Je suis Frère Branham."

180 Il était de langue espagnole. Il a dit : "Monsieur, je sais qu'il est presque déraisonnable de ma part de poser la question que je vais vous poser." Il a dit : "Je peux imaginer combien de gens vous sollicitent et tout. Mais", il a dit, "je suis missionnaire au Mexique." Et il a dit : "Depuis que je suis de retour, je vis ici à La Crescenta. Et je viens d'apprendre, il y a quelques heures, que vous étiez en ville." Et il a dit : "J'ai pris mon bébé pour essayer de l'amener vers vous ou Frère Roberts, ou vers certains des frères qui prient pour les malades." Et il a dit : "Vu que c'est mon bébé, je suppose que ma foi est un peu faible." Il a dit : "Mon bébé n'a pas encore quatre mois et il se meurt du cancer."

Alors Quelque Chose m'a dit : "Va vers ce bébé."

181 "Eh bien," j'ai dit, "monsieur, je vais chercher Frère Arganbright, et dites-lui où se trouve le bébé, je vous rejoindrai." Alors il va . . . je suis allé chercher Frère Arganbright, et il lui a dit.

182 Donc, nous sommes montés dans la voiture et nous y sommes allés. Et j'ai rencontré sa petite épouse. Lui était mexicain, même s'il n'en avait pas l'air. Il était blanc de peau, le teint clair, pourtant il était mexicain. En effet, les Mexicains sont souvent blonds, car ils se situent entre les Espagnols et les Indiens. Et certains de ces Indiens sont totalement blonds, blancs comme neige. Et sa femme était finlandaise, parfaitement blonde, une petite femme très gentille.

183 Et je suis allé à l'hôpital avec lui pour voir son bébé. Quand je suis entré dans la chambre, ils l'avaient placé juste à côté du

bureau principal des infirmières. En effet, le petit bébé, âgé d'à peine quatre mois, était né avec des tumeurs malignes dans les mâchoires qui, en enflant, dépassaient à peu près comme *ça* de son visage, comme *ça*, qui dépassaient comme ça. Les médecins avaient essayé d'opérer. Il avait d'énormes cicatrices profondes tout autour de sa petite gorge, tout autour. Cela n'a pas arrêté le cancer; ça n'a fait que le faire remonter dans sa langue. Et ses petites mâchoires pendaient comme *ça*, et de grandes cicatrices profondes. Et sa petite langue... Sa petite bouche n'était pas plus grosse que *ça*. Et sa langue tout enflée, probablement grosse comme *ça*, sortait à peu près de *ça*, et était devenue noire. Et lorsque l'enflure a atteint son palais, cela a bloqué la respiration en provenance de ses narines. Évidemment, la respiration qui passait par *ici* a aussi été bloquée. Ils ont dû lui faire un trou dans la gorge. Il avait comme un petit sifflet, un petit... comme un petit tube métallique dans la gorge. Ses petits bras étaient maintenus dans des attelles, comme *ceci*, pour l'empêcher d'arracher ce sifflet avec la main; sinon il s'étoufferait. Du liquide du cancer s'écoulait, et l'infirmière devait se tenir là avec quelque chose pour aspirer les écoulements provenant du cancer, qui sortaient du sifflet, sinon il s'étoufferait et en mourrait.

184 Le père est allé à son chevet et il a dit : "Ricky, le petit garçon à papa!" Il a dit : "Papa a amené Frère Branham pour qu'il prie pour toi, Ricky."

185 Quand il a dit : "Le petit garçon à papa", le cœur m'a manqué. Je ne pouvais plus supporter ça. J'ai dû me tenir au bord du lit. "Le petit garçon à papa." Et le petit enfant, même s'il était encore très jeune, savait que c'était son père. Sa respiration est devenue sifflante comme ça, et ses petits bras étaient comme ça. Et lui, qui essayait de caresser le petit enfant sur la tête. Un pauvre petit bébé, né dans cet état. Je n'arrivais plus du tout à parler. Je... Vous savez, vous devenez tellement ému, que vous ne pouvez rien dire.

186 J'ai baissé les yeux et j'ai vu ces toutes petites mains qui sortaient de dessous ces grosses attelles. [Frère Branham imite le bruit d'un sifflement.—N.D.É.] Ça faisait comme le bruit d'un sifflement. J'ai pensé : "Comme ça fait pitié!"

187 Et quand j'ai pu finalement reprendre mes sens, en quelque sorte, suffisamment pour pouvoir réfléchir, j'ai pensé : "Jésus, veux-Tu dire que Tu prends plaisir à voir cela? Je ne peux pas le croire. Je ne peux tout simplement pas croire que Tu puisses recevoir de la gloire du fait que ce petit bébé souffre comme ça. Ça ne se peut pas. Si cela fait que moi, un pécheur, je me sente comme ça envers ce bébé, qu'est-ce que cela Te fera, à Toi, la Source de toute miséricorde? Qu'est-ce que cela doit Te faire?" Je n'avais encore rien dit.

188 Il essayait de jouer avec lui pour le calmer. Une petite couche recouvrait son petit corps, à peu près . . . Le petit corps, et tout, n'était pas plus gros que *ça*. Sa tête était la partie la plus grosse, sa mâchoire était tellement enflée. Ils avaient mis quelque chose autour de la tête, pour empêcher sa petite tête d'éclater. Vous savez, un chiffon, pour l'empêcher d'éclater; ses mâchoires étaient tellement enflées, elles ressortaient comme *ça*. Et l'infirmière se tenait là.

189 Et j'ai baissé les yeux vers le petit enfant et je me suis dit : "Seigneur, que ferais-Tu si Tu Te tenais ici?"

190 Maintenant, je suis conscient que je suis à la chaire. Et je suis conscient que Dieu est présent. Mais il m'a semblé que Quelque Chose a parlé au fond de mon âme, et a dit : "J'attends de voir ce que toi tu vas faire à ce sujet. J'ai donné Mon autorité à l'Église." Là, vous revenez encore à : "Dites à cette montagne." "J'ai donné Mon autorité à l'Église et J'attends de voir ce que toi tu vas faire."

191 Je me demande si ça, ce n'est pas Son attitude envers nous tout le temps, qu'Il attend de voir ce que nous, nous allons faire. Qu'en est-il des signes du temps au sujet desquels nous venons de prêcher? Qu'est-ce qu'Il ferait? Il attend de voir ce que nous, nous allons faire.

192 Eh bien, j'ai pris sa petite main de bébé dans la mienne, juste avec le bout des doigts, comme *ça*. Elle était si petite. Et j'ai dit : "Seigneur, écoute la prière de Ton serviteur. Par la foi, alors que je crois que Tu existes, je place, entre ce démon du cancer et la vie du bébé, le Sang de Jésus Christ. Entre le tueur et le bébé, le Sang, je Le place, par la foi." Et je ne pouvais rien dire d'autre.

193 Je me suis tout simplement retourné et je suis sorti. Le père m'a suivi. Il a dit : "Frère Branham, le Seigneur m'a mis à cœur de vous donner quelques dîmes."

194 "Oh," j'ai dit, "Frère, ne pensez pas à ça. Non." J'ai dit : "Je n'ai pas besoin d'argent, frère."

195 Il a dit : "Mais j'ai mis mes dîmes de côté." Oh, c'était peu d'argent, là j'ai oublié combien exactement, je crois environ cinquante dollars. Il a dit : "Le Seigneur m'a mis à cœur de vous les donner."

196 J'ai dit : "Je vais vous dire ce que nous allons faire. Je vais les accepter, puis vous les retourner, et vous, donnez-les au petit Ricky, qui est là, pour—pour aider à payer sa facture d'hôpital. En effet, vous êtes prédicateur. Je sais ce que c'est, ce que l'argent veut dire. Et vous, vous êtes missionnaire, et je sais qu'il faut de l'argent. Et vous avez une famille, et toutes ces factures de médecin. Reversez-les directement pour aider à payer la facture du petit Ricky."

197 Il a dit : "Je ne veux pas faire ça, Frère Branham. La dîme ne sert pas à payer les médecins. Elle sert à payer les ministres."

198 J'ai dit : "Oui, mais je vous les redonne." Et j'ai refusé.

199 Je suis retourné à la maison, et en l'espace de quelques heures, les mâchoires ont désenflé et sa langue est retournée dans la position normale. Dieu a guéri le petit bébé. Le matin de mon départ, ils enlevaient le sifflet de sa gorge.

200 Cela a bouleversé toute la côte ouest. Un médecin bien connu a envoyé son fils, avec son petit-fils. Et ils ont barré la route, bien au-delà, soixante-cinq ou quatre-vingts kilomètres plus loin, à Pasadena, ils ont barré la route où je devais passer, afin que je prie pour ce bébé-là qui avait des spasmes cérébraux. Ils lui avaient fait une piqûre de pénicilline, et cela avait provoqué un cancer dû aux effets de la piqûre de pénicilline dans sa hanche. Et je suis sûr que le Seigneur l'a guéri.

201 Juste avant de quitter la maison, le téléphone a sonné, il sonnait sans arrêt. J'ai entendu Frère Arganbright argumenter avec quelqu'un, il a dit : "Non, je ne ferais pas ça."

202 Comme je montais dans la voiture, une—une petite voiture break est arrivée. Qui était-ce, si ce n'est mon petit frère mexicain et sa femme! Tous les deux étaient en larmes et louaient Dieu. Il a dit : "Frère Branham, je vous ai apporté ces dîmes."

203 "Oh", j'ai dit, "frère, je ne peux pas accepter ça." J'ai dit : "Je ne pourrais vraiment pas faire ça."

Il a dit : "Mais je vous les ai apportées."

Il a dit, j'ai dit : "Je vous avais dit de les utiliser pour payer la facture de Ricky."

204 Il a dit : "Ce matin, quand je suis allé donner ces dîmes au médecin, pour payer la facture de Ricky, le médecin a dit : 'Vous ne me devez rien.' Il a dit : 'Je n'ai rien eu à voir avec ça.' Il a dit : 'C'est un phénomène remarquable.' Il a dit : 'Je . . . Vous ne me devez pas un sou.'" Alors il a dit : "Prenez-les, Frère Branham. Le Seigneur m'a dit que vous deviez les prendre."

205 J'ai pensé : "Oh, je ne peux pas." J'ai dit : "Seigneur, je n'ai pas envie de le faire."

206 Alors quelque chose m'est venu à l'esprit. Un jour, Jésus se tenait là; Il observait les hommes riches déposer de grosses sommes d'argent, qu'ils avaient en abondance. Oh, comme ils en avaient beaucoup, ils pouvaient en donner beaucoup. Et une petite veuve est venue déposer trois sous, c'était tout ce qu'elle avait. C'est tout ce qu'elle avait pour vivre, et elle les a déposés là-dedans. Maintenant, nous, qu'aurions-nous fait? "Oh, sœur, ne faites pas ça. Non-non. Vous savez, nous n'en avons pas besoin. Ne jetez pas ça là-dedans. C'est tout ce que vous avez pour vivre." Mais Jésus l'a simplement laissé faire, car "il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir".

207 J'ai pris ces petites dîmes. Je ne sais pas quoi en faire. Je vais les verser à une œuvre quelque part pour la gloire de Dieu, quelque part, de mon mieux.

208 Qu'est-ce que c'est? C'est la gloire de Dieu. C'est la Puissance de Dieu. Les ombres tombent; Christ apparaît, c'est pour ça que des signes et des prodiges apparaissent. [Frère Branham frappe huit fois sur la chaire.—N.D.É.] C'est cette grande Lumière du Fils qui se reflète à partir des étoiles du matin, avec la guérison sous Ses ailes. Et s'Il apporte la guérison à partir du reflet de Sa présence, que fera-t-Il quand Il viendra en Personne? Ces corps corruptibles que nous avons seront changés et rendus semblables à Son propre Corps glorieux. Qu'est-ce que ce sera quand Il viendra? Jusqu'à ce qu'Il vienne, nous sommes reconnaissants pour la Lumière du Fils que Sa Présence nous apporte, alors que les étoiles du matin montent sur les remparts de la Gloire et se tiennent là pour saluer Sa Venue en cette heure sombre.

Prions.

209 Ô Seigneur, nous T'aimons tellement qu'il ne nous est pas possible de dire, Seigneur, pendant combien de temps. . . Nous ne pouvons jamais nous lasser de témoigner de Tes louanges. Mais l'heure est maintenant arrivée, les malades attendent. Tu connais ces témoignages. Ils sont, Seigneur, pour autant que je sache, l'exacte vérité. Celui du pilote d'avion qui se tenait là, en train de montrer comment il arrivait à se tenir debout et l'état dans lequel son corps était; il a retroussé les jambes de son pantalon et a montré ses jambes et ses genoux fracassés et couverts de cicatrices, là où les médecins avaient essayé de remettre les os ensemble. Tu as vu la femme debout là, toute peinturlurée sur le visage, ses larmes de joie lavant tout ça, alors qu'elle racontait que son arthrite avait été guérie par Ta Puissance. Et celui de ce petit bébé chéri, et le témoignage du père et de ceux qui étaient présents.

210 Maintenant, Seigneur, Tu es tout aussi grand ici ce matin, ici dans le tabernacle, que Tu l'es partout ailleurs dans le monde. Et Tu as promis que là où nous nous rencontrerions, Tu serais au milieu de nous. Nous allons maintenant appeler les malades que Tu nous as envoyés ce matin. Et nous prierons pour eux, et nous prierons de tout notre cœur la prière de la foi. Et puisses-Tu sauver les malades et les relever. Et s'ils ont commis des péchés, pardonne-leur, Père, alors que nous confessons nos fautes les uns aux autres, et prions les uns pour les autres. Et Tu as dit : "La prière fervente du juste a une grande efficace."

211 Il y a une personne avec nous ici, ce matin, que nous connaissons, qui est couchée, c'est une toute jeune mère avec de petits enfants. Seigneur, d'après les médecins, elle est près de la fin de son voyage. Mais nous Te prions, ô Dieu, de Te tenir entre elle et cet ennemi. Et quand nous l'oindrons et prierons pour elle,

puisse Ta Puissance toucher son âme. Que cela lui apporte la foi et la délivrance. Et puisse-t-elle se rétablir en rentrant chez elle, Te louer et être un—un reflet de l'Étoile du Matin, pour la gloire de Dieu. Amen.

212 Alors, Frère Mercier, comme nous recevons ces gens sur rendez-vous, les gens qui viennent. Nous allons simplement appeler ce numéro-là. Et on les mettra sur la liste de ceux pour qui l'on doit prier.

Sentinelle, que dis-tu de la nuit? FRN58-1130
(Watchman, What Of The Night?)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 30 novembre 1958, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2021 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org